

0-f 19.10.18

Rennes

Ils sont alliés et militants contre la pauvreté

Au sein de l'association ATD Quart-Monde, à Rennes, Didier et Muriel apportent leur pierre. À l'occasion de la journée mondiale du refus de la misère, samedi, ils témoignent de leur engagement.

Ne leur parlez ni d'aidants, ni d'aidés, encore moins de bonnes âmes et de nécessiteux. « **Nous sommes des binômes de combat, d'engagement. Quand nous sommes ensemble, nous sommes plus forts** », explique Didier Auger, 62 ans, qui s'est engagé depuis quatre ans, à Rennes. Dans le jargon maison, il est un « **allié** ». « **C'est-à-dire quelqu'un qui combat la pauvreté aux côtés d'autres personnes investies dans l'association, les militants, qui connaissent ou ont connu la pauvreté.** »

« **Parler de ceux qui ne parlent pas** »

Pas d'assistantat donc, mais la possibilité offerte à ceux qui vivent la pauvreté d'être eux-mêmes acteurs de leur promotion, dans la dignité. Un état d'esprit dans la droite ligne de l'intuition du père Joseph Wresinski, fondateur d'ATD Quart-Monde en 1957, en banlieue parisienne.

Muriel Gelin, 52 ans, s'est ainsi prise en main pour surmonter les épreuves. « **Je ne connaissais pas ATD Quart-Monde. C'est l'enseignante de mon plus jeune fils qui m'en a parlé un jour** », témoigne-t-elle. C'était il y a dix ans. Depuis, elle est engagée comme « **militante** » dans l'association. « **Nous y parlons de notre vie, des difficultés. Par exemple, quand nous sommes au courant d'un problème lié au placement d'un enfant, nous essayons de travailler avec la famille. Et nous parlons aussi des personnes qui ne parlent pas...** »

Ainsi, alliés et militants, souvent issus de milieux sociaux très diffé-



Didier Auger et Muriel Gelin, respectivement allié et militante de l'association ATD Quart-Monde.

CRÉDIT PHOTO : QUEST-FRANCE

rents, s'enrichissent mutuellement. Ils ne seraient peut-être jamais croisés ailleurs qu'à l'association.

S'enrichir mutuellement

« **Nous vivons le plus souvent comme si nous étions dans des mondes parallèles. Peut-être parce que la pauvreté se voit moins dans la rue qu'autrefois**, constate Didier Auger. Et cela ne touche pas que des gens sans emploi. Des jeunes qui multiplient des contrats et vivent sous le seuil de pauvreté, c'est courant. Ils n'y arrivent pas. Quand il a été question de baisser de 5 € les aides au logement, il y a eu de nombreux

commentaires. Mais on n'imagine souvent ce que représente cette somme pour les personnes en grande précarité. Ça peut leur mettre la tête sous l'eau ! »

Dans ses locaux rennais où l'association est installée depuis 1993, passage des Carmélites (il y a aussi des groupes locaux dans les quartiers), ATD Quart-Monde anime des groupes comme « **Accès aux droits fondamentaux** » ou des outils de formation comme « **Le croisement des savoirs** », et propose dans les quartiers des rendez-vous comme le festival des savoirs et des arts.

« **Parce que les choses sont com-**

pliées, concède Muriel Gelin. Courir à la Caisse d'allocations familiales (Caf), à la Sécurité sociale... Ce n'est pas parce qu'on ne travaille pas que l'on reste chez soi. Mais parfois, les gens fatiguent, et renoncent à leurs droits. » Alors pour les aider, alliés et militants se serrent les coudes.

Pascal SIMON.

Samedi 20 octobre, de 11 h à 18 h, dans le cadre de la journée mondiale du refus de la misère, des animations et échanges sont organisés par ATD Quart-Monde sur le mail François-Mitterrand. Entrée libre